

Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour

Yannick Jaulin



Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour

Créé le 19 janvier 2018 au Théâtre de Gascogne à Mont-de-Marsan.
Nomination dans la catégorie Seul en scène aux Molières 2020.

À PROPOS

Un spectacle avec Alain Larribet : un concert parlé sur la domination linguistique, la fabuleuse histoire des langues du monde, la transmission et la langue maternelle. Une interférence musicale en émoi, la dorne qui dalte sur un chant des tripes béarnaises. Un joyeux baroud d'honneur des minoritaires. Une jouissance langagière partagée sur un plateau frugal.

Yannick Jaulin



DE ET PAR
YANNICK JAULIN

Collaboration à l'écriture

Morgane Houdemont et Gérard Baraton

Accompagnement musical et composition

Alain Larribet

Regards extérieurs

Gérard Baraton, Titus

Création lumière

Fabrice Vétault

Création son

Olivier Pouquet

Durée

1h10

Production Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin

Coproduction Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive ; Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan ; Le Nombriil du Monde, Pougne-Hérison

Coréalisation C.I.C.T.- Théâtre des Bouffes du Nord

L'amour des mots...

Jaulin aime les mots, ce n'est pas nouveau. La langue est son outil de travail et le voilà qu'il parle de son outil, il met des mots sur les siens, le français qu'il adore, sa langue de tête, et le patois, sa langue émotionnelle, la vénération pour toutes ces petites langues échappant à l'économie mondiale. Il raconte joyeusement son amour des langues en duo avec Alain Larribet musicien du monde et béarnais. Il parle de son héritage sensible et de ses lubies : la honte des patois, la résistance à l'uniformisation, la jouissance d'utiliser une langue non normalisée, et la perte de la transmission, car avec les mots disparaissent aussi les savoir-faire, les savoir-être au monde. Un spectacle comme un jardin de simples, vivifiant et curatif et un Jaulin qui bataille avec les « maux » de sa langue.

À l'intérieur de ce spectacle un temps pourra être réservé pour qu'un invité local y fasse entendre une autre langue.

Il t'aime mon parlanjhe.

Cette fois, Yannick Jaulin flirte avec la conférence. Pour preuve, sur scène, pour nous parler de sa langue, le parlanjhe, il se tourne régulièrement vers un lutrin avec quelques notes et des lunettes mises régulièrement au bout de son nez. Parfois, il a aussi des tonalités de chroniqueur du monde moderne s'amusant des clins d'oeil de l'actualité. Avant de redevenir le « plouc » n'ayant pas son égal pour peindre un chemin de campagne ou lancer un pas de danse. Bien sûr, dans la grande marmite de Ma langue maternelle va mourir, l'artiste met aussi ses légumes fétiches. Comme ces personnages et histoires ancrés dans sa terre natale serpentant des Deux-Sèvres à la Vendée. Ils cohabitent naturellement avec les grands mythes du monde décryptés pour les nuls ou les citations de quelques grands noms de la pensée et de la langue.

Oui, la langue, surtout la langue, sa langue, le parlanjhe, véritable coeur du spectacle. Une langue estampillée minoritaire, un parlé méprisé, une oralité menacée de mort annoncée dont Yannick Jaulin chérit le génie, l'inventivité, la plasticité... Pourtant, cette ode, parfois mélancolique, à sa langue maternelle n'est pas étriquée. Elle est pleine d'humour et, surtout, résonne avec l'histoire de toutes ces langues en danger face aux langues dominantes qui, comme le soulignait Bourdieu, symbolisent un pouvoir qui ostracise l'autre.

Cette dimension universelle est renforcée par la musique et les chants d'Alain Larribet. Une voix avec un grain nasal venu des hauteurs du Béarn qui semble être la plainte intemporelle de toutes les langues oubliées ou en danger. Finalement, ce mélange de légèreté et d'érudition, de rappels historiques et d'anecdotes souriantes, sonne comme un plaidoyer à la diversité et à la différence. Pas étonnant qu'à la fin du spectacle, quand les spectateurs reprennent la parole, on entende des mots de roumain, de berbère ou de breton. Avec Ma langue maternelle va mourir, tous les mots et toutes les langues reprennent vie.

Yannick Jaulin

Auteur, acteur, conteur

Yannick Jaulin, 2012

Écriture et jeu

Yannick Jaulin est un porte-parole dont le travail se situe à la croisée du réel, des imaginaires et du merveilleux, du documentaire et de la fiction. Il mêle à la littérature orale, l’écriture née de collectages, la conjonction des mythes et des thèmes contemporains et l’hybridation des disciplines – conte, théâtre, musique, arts de la rue et arts visuels.

Yannick Jaulin, 2012

Né à Aubigny, il sillonne adolescent les chemins buissonniers de Vendée pour recevoir le savoir des anciens dans le *parlanje* qui est le sien. Durant dix ans, il collecte « la culture des gens de la vie et, à travers ces contes et ces chants en langue d'oïl – le poitevin-saintongeais, considéré aujourd’hui par l’Unesco parmi les langues en danger – il forge peu à peu un rapport au monde qui, du plus proche, s’adresse au plus lointain. En observant cet environnement local affectif, social et politique, en écoutant les récits intimes de ceux à qui la parole publique n’est pas accordée, il témoigne des processus de dominance globalement à l’oeuvre.

Yannick Jaulin, 2012

Après un premier groupe de rock en *parlanjhe*, toujours accompagné de musiciens sur scène, il endosse la fonction du conteur. Conteur des histoires qu’on lui confie comme de celles qu’il crée et de celles qu’il vit, pouvant devenir des vérités illusoires ou de véritables croyances. Il transpose à l’art du conte la dramaturgie théâtrale et renouvelle le genre en développant un récit-cadre dans lequel s’enchâssent les autres. Il invite à réconcilier les vivants et les morts¹ et à honorer le « beau mensonge », la fabulation qui mène au rêve et à la réinvention² ; à réaliser ce en quoi le désir de « sauver le monde » peut mener aveuglément, à la dérive dogmatique³ ; à un manifeste contre la standardisation linguistique⁴. Lorsqu’il retrouve l’improvisation, il se raconte en creux⁵ ; clame que *Nous sommes tous nés d’un récit*⁶ et interroge les mythologies religieuses fondatrices, mortifères lorsqu’elles sont réduites à une vérité⁷.

Yannick Jaulin, 2012

En 2016, il pose les jalons d'un nouveau champ d’investigation d'une recherche autour de la transmission à travers le prisme de la langue qui deviendra un diptyque bilingue en deux volets créé en 2018 – *Ma langue mondiale* composé de *Ma langue maternelle va mourir et j’ai du mal à vous parler d’amour* avec son complice et musicien béarnais Alain Larribet et de *Causer d’amour* mis en scène par Philippe Delaigue avec le duo à cordes formé de Morgane Houdemont et Joachim Florent.

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

En 2017, il réalise avec Patrick Lavaud un documentaire sur la langue de ses parents : *Parlae parlanjhe*, qui accompagne ce diptyque commencé par une traversée avec un âne et un cheval en terres natales, dont il publie un livre Voyage à pas d’âne illustré par les photos de Eddy Rivière.

Yannick Jaulin, 2012

Comme des ponctuations qui nuancent le sens de son parcours, il joue au théâtre sous le regard de Wajdi Mouawad dans *Forêts* – 2006 et, passionné par le rapport du texte et de la musique, il collabore avec Martin Matalon, Ars Nova, Andy Emler Trio, Kent, Da Silva et L’Auvergne imaginée. En 2009, il accompagne Sébastien Bertrand, auteur-compositeur-interprète et accordéoniste de Vendée, parti sur les traces de son identité dans un orphelinat de Beyrouth. Le voyage a donné naissance à un spectacle et un livre éponyme, co-écrits par Yannick Jaulin et Sébastien Bertrand (*Chemin de la belle étoile*, Les ateliers du Cèdre, 2011). Depuis 1988, il collabore à la mise en scène ou l’écriture des spectacles d’artistes dont Titus, Sarclo et Sandrine Bourreau et, récemment, écrit une pièce pour Angélique Clairand et Valérie Puech, *Les Oisives* – 2016.

Yannick Jaulin, 2012

Transmission et pédagogie

Outre l’accompagnement et le parrainage d’une nouvelle génération de conteurs et conteuses qui explorent d’autres formes de l’oralité, Yannick Jaulin met en oeuvre à Pougne-Hérisson, des stages et des cycles de formation. Il délivre également au travers de Moocs en ligne – *Le Mooc à Jaulin* et *le Kétokolé* – un abécédaire des mots et des expressions en poitevin-saintongeais. Il réalise trois albums de contes et publie régulièrement des livres en direction de la jeunesse : *La Papote*, *Coline ou les couleurs du temps*, *La Cheneuille* et d’autres.

Yannick Jaulin, 2012

Direction artistique

La légendarisation d’un territoire

En 1986, il découvre dans les Deux-Sèvres le village de Pougne-Hérisson dont il fera le chef-lieu de ses mythes et d'une légende qui va sécrire avec le temps. Quatre ans plus tard, il y inaugure le Nombril du Monde, biennale iconoclaste tournée autour d'une joyeuse légende ombilicole. En 2004, l’aventure évolue en Jardin des Histoires, un jardin sonore unique, haut lieu de l’oralité avec une saison culturelle, un pôle pédagogique, lieu de ressources et de formations pour les amateurs et semi-professionnels ainsi qu’un accompagnement aux conteurs à travers plusieurs dispositifs. Responsable artistique depuis la création, il a codirigé le Nombril du monde en compagnie d’Olivier Allemand de 2014 à 2018.

Yannick Jaulin

Auteur, acteur, conteur

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Son art suit le tracé d'un chemin intérieur. Une quête vers soi dont il extrait ce qui pourrait entrer en résonance avec l'autre. Là est la contribution de Yannick Jaulin, son travail, son œuvre : aller vers ce qui est, se défaire de ses amarres, faire le récit de ses errances, de ses révélations et peut-être ainsi, aider les gens à faire de même, comme une tentative de réparation pour celui qui a « le désir incurable de guérir le monde ». Cette voie qui éclaire la part sombre en chacun, « à la fois au-dessus des terres et dans les caves du monde », qui se dresse sur une ligne de crête entre pulsion de vie et pulsion de mort, qui invoque le merveilleux ; cette voie donc, est à la fois le motif principal du conte et un véritable chemin existentiel.

Auteur, il collecte et écrit des histoires plus vastes qu’elles-mêmes, qu’il transmet lorsqu’il endosse la fonction du conteur, cet intermédiaire d’une mythologie dont l’universalité se loge dans l’intime, ce colporteur de paroles dont l’humour décale la pensée pour y déceler ce qu’elle dissimule. Conter, c’est transmettre des outils émancipateurs : être ce médiateur qui, par des histoires aussi ordinaires qu’in vraisemblables, tend à faire entendre ce qu’il y a au-delà des discours institués. C’est aussi œuvrer à tisser la conscience collective – et son inconscient – qui, à travers ses récits symboliques, trame de générations en générations, des ressources pour accueillir la mort, dépasser la peur, consoler la mélancolie et rencontrer l’autre. Cet outillage à la marge du système scolaire et des savoirs disciplinaires, délivre une connaissance intuitive de la chair, des sens et des émotions dont nous sommes faits.

Yannick Jaulin s’attelle à « être dans le réel, à faire résonner l’actualité du monde avec des paroles mythologiques et des récits allégoriques. » À travers le verbe, ce sont les notions de territoire – psychique comme géographique – et d’appartenance à une communauté de valeurs qu’il saisit lorsqu’il interroge la survivance des origines face à la globalisation ; aborde la place du mythe, de la fabulation et de la croyance dans l’édification des imaginaires, des identités et du monde tel qu’il est ; développe une histoire de la domination linguistique en plaidoyer pour les langues minoritaires[1] ; ou bien, au plus proche de chacun, aborde l’incapacité à vivre l’amour lorsqu’on n’a jamais appris à le dire, à mettre en mots l’émotion et par là-même, à savoir ce que c’est, que l’éprouver[2]. En fouillant ce que la ruralité fait de l’amour, en remontant le fil des générations, il trouve la voie de la réconciliation. Croisant les histoires collectées et les documents compilés, la fable, qu’elle soit divertissante ou édifiante, est le support d’une considération sur la place du langage dans le déterminisme social, sur la construction du libre-arbitre et son expression.

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Yannick Jaulin, 2012

Mélanie Jouen

^[1] J'ai pas fermé l'oeil de la nuit – 2000 mis en scène par Wajdi Mouawad

^[2] Menteur – 2003 mis en scène par Wajdi Mouawad, en compagnie du multi-instrumentiste Camille Rocailleux

^[3] Terrien – 2007

^[4] Le Dodo – 2010

^[5] Conteur ? Conteur – 2012

^[6] Nous sommes tous nés d'un récit – 2014

^[7] Comme vider la mer avec une cuiller – 2015 mis en scène par Matthieu Roy

Alain Larribet

« A l'âge de 8 ans j'ai su que je deviendrais un musicien, en entendant une musique des Beatles à la radio chez un copain. » Nourri par ses voyages et passionné par les instruments ethniques et traditionnels, Alain Larribet, musicien, chanteur, et compositeur, ne cesse de se former depuis 20 ans auprès d'artistes confirmés tels que Adama Dramé, Mamady Keita, Youval Micenmacher, Beñat Achiary et Tran Quang Hai.

En 2006, il s'associe à deux autres artistes, Cédric Maly et Sophie Sérougne pour fonder la compagnie Pléiades, à Oloron-Sainte-Marie dans le Béarn.

Il compose et produit des musiques pour l'audiovisuel (publicités, magazines et documentaires pour France 2, France 3, France 5, Arte, et Canal+), ainsi que pour de grandes compétitions (La cérémonie d'ouverture des Championnats du Monde de Handball Féminin en 2007, et la Cérémonie d'ouverture et de clôture de la Coupe du Monde de Pelote Basque en 2010 ainsi que les Cérémonies d'ouverture de Coupes du Monde de Canoë-Kayak en 2012 et 2015). Il a aussi composé les créations sonores pour des spectacles de danse, de cirque (Compagnie Mauvais Esprits) et de théâtre (Compagnie Humaine).

Aujourd'hui, Alain Larribet réalise de belles collaborations. Il fait partie de la formation musicale de Murray Head avec qui il partage les plus grandes scènes et il travaille aussi avec Capitaine Marc-Alexandre (poète et slameur), Jésus Aured (accordéoniste et chanteur), Pierre-Michel Grade (guitariste) et... Yannick Jaulin.

À ce jour, Alain Larribet mène différents projets tels que *Le Berger des Sons*, *Soma* avec Pierre-Michel Grade et *Nuna Qanik* avec Jésus Aured. Musiques du monde, jazz et poésie caractérisent ces 3 spectacles/concerts.

Ma langue mondiale (*diptyque*)

Ma langue mondiale est un diptyque comprenant deux volets : *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour* et *Causer d'amour*.

Ma langue maternelle, langue que je salive, qui me connecte à mes entrailles, à ma dorne, à mes replis de générations, à mon enfance, au drôle rieur que je papote dans mes intérieurs. Une langue qui a résisté parce qu'elle est porteuse de plaisir, une langue inventive, musicale et imagée.

Langue aussi de ma construction amoureuse, héritage d'un monde paysan où l'amour ne se dit pas, où les mains ne caressent pas.

Pour aller au bout de cette quête linguistique et amoureuse, intime et sociale, il me fallait prendre deux chemins différents, faire deux spectacles sur un seul et même sujet : la transmission. Une transmission contrariée. D'abord de ma langue maternelle, ce vilain patois, dont les mots sont pourtant enracinés dans mes émotions profondes ; et puis celle pour causer d'amour, empêchée par mes héritages. Ces héritages qu'on nous lègue souvent sans notre accord.



Tournée

**Ma langue maternelle va mourir
et j'ai du mal à vous parler d'amour**

25.01.22 - Bayeux (14)

30.01.22 - Forges (91)

03.02.22 - Sainte-Luce-sur-Loire (44)

04.02.22 - La Couarde-sur-Mer (17)

18.02.22 - Saint-Hilaire-de-Riez (85)

26.02.22 - Limoges (87)

06.03.22 - Uzel (22)

27.03.22 - Montmorency (95)

01.04.22 - Orthez (64)

02.04.22 - Marciac (32)

03.04.22 - Couiza (11)

08.04.22 - Amboise (37)

08.06.22 - Pézenas (34)



Contacts

ASTÉRIOS SPECTACLES

DIFFUSION

Benjamin Rittner
b.rittner@asterios.fr
01 53 36 85 03

Alex Fallourd
a.fallourd@asterios.fr
01 53 36 85 05

PROMOTION

Pauline Carré
p.carre@asterios.fr
01 53 36 85 07

RELATIONS PRESSE

Annaïg Harnois
a.harnois@asterios.fr

Astérios Spectacles

35 rue du Chemin Vert 75011 Paris

01 53 36 04 70

CIE LE BEAU MONDE

COMMUNICATION

Mélanie Guitton
communication@yannickjaulin.com
06 30 74 99 00

PRODUCTION ET ADMINISTRATION

Olivier Allemand